

# Rois et reines célébrés

**Bienne** Le Palais de Congrès accueille, jusqu'au 26 juillet, le 57<sup>e</sup> Festival international d'échecs. Des joueurs professionnels et des amateurs venus de tous pays, parmi lesquels de Grands Maîtres dont le plus jeune de tous les temps, s'affronteront.

## Florence Veya

La reine du silence semblait avoir été invitée, ce samedi, dans la salle du Palais des Congrès de Bienne. Là où la 57<sup>e</sup> édition du Festival international d'échecs a pris ses quartiers jusqu'au 26 juillet.

Sur la scène, des superstars se mesurent. Plutôt jeunes. Si les aînés affichent la trentaine, les deux cadets, un Américain (d'ascendance indienne) et un Ukrainien ont tout juste 15 ans. Ce qui ne les empêche pas d'appartenir aux Grands Maîtres de la discipline. Le premier, Abhimanyu Mishra, a même défrayé la chronique en 2021 en devenant, à 12 ans, le plus jeune Grand Maître de tous les temps.

## Une seule femme

Durant les deux semaines à ve-

nir, les douze invité(e)s, en provenance des quatre coins du globe, se mesureront lors de tournois de genres différents. Dont celui au cours duquel tous les pions sont disposés de manière aléatoire sur l'échiquier. Question de lancer un challenge supplémentaire aux super pros.

”

La réflexion menée lors des parties fortifie le cerveau.

Parmi eux, une seule femme. Une Indienne venue avec son frère. «Un peu comme si Lionel Messi venait disputer un match avec sa sœur», image avec un grand sourire l'un des organisateurs.

Mais ils seront rejoints, durant ces deux semaines, par de nombreux amateurs de haut vol. «L'an dernier, 800 joueurs venus de 45 nations ont participé au festival», se réjouit Peter Bohnenblust, ancien procureur aux commandes de l'événement, en qualité de président du comité d'organisation, depuis 27 ans.

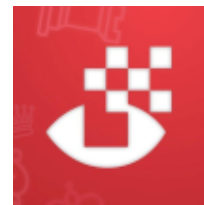
## Aussi un rôle social

A ses côtés, dans les couloirs du Palais des Congrès, se

trouve André Vögtlin. Président de l'Association suisse d'échecs et de la Fédération internationale d'échecs (FIDE) – basée en Suisse et qui fête, cette année, ses 100 ans – évoque le rôle social que joue également les échecs.

Spécialiste en la matière, il sillonne le monde «pour faire profiter des bienfaits de ce jeu à différentes catégories de personnes. La réflexion menée lors des parties fortifie le cerveau. Cela permet de développer les réflexes et peut permettre à une personne de mieux se gérer», constate-t-il.

André Vögtlin évoque ses expériences constructives menées dans une cinquantaine de prisons, notamment en Inde, ou dans des camps de réfugiés au Kenya. Et également «le côté thérapeutique du jeu d'échecs dans les cas d'autisme, même extrê-



mement grave, ou lors de prémices de la maladie d'Alzheimer chez des seniors». Il relève aussi le rôle bénéfique qu'apporteraient les échecs «pour guérir de diverses addictions».

Pourtant, addictif, le jeu en question l'est également à lire les études neuroscientifiques menées. Plus spécifiquement depuis que les amateurs peuvent se mesurer à l'ordinateur. Du reste, cette case des échecs fait l'objet d'un vaste débat.

### Un sport d'abord

Au-delà de la réflexion et de la

concentration, c'est aussi sous le signe de la santé que sont placées les deux semaines à venir entre les murs du Palais des Congrès. «Il ne faut pas oublier que les échecs sont un sport», rappelle Marie-Pierre Fauchère, responsable de la communication du Centre hospitalier de Bienne. «Raison pour laquelle notre institution, qui tient à favoriser la santé, sponsorise ce festival comme de nombreuses autres manifestations sportives.»

Alors deux semaines durant, amateurs et spectateurs

(pour peu qu'ils fassent preuve d'un silence absolu!) sont attendus lors de tournois, par ailleurs retransmis en direct. «Et le festival a bien commencé!» lançait, samedi, son président.



**André Vöggtlin**

Président de l'Association suisse d'échecs et de la Fédération internationale d'échecs



Les Grands Maîtres s'affrontent, depuis samedi, sur la scène du Palais des Congrès.